

*The Public and the Gene-Editing Revolution*  
Robert J. Blendon, Sc. D., Mary T. GOrski, Sc.M., and John M. Benson, M.A.  
*The New England Journal of Medicine*, Vol. 374, num. 15  
<http://www.nejm.org/doi/full/10.1056/NEJMp1602010>

## **L'édition génétique : « oui, mais pas pour n'importe quelle raison », pensent les Américains**

Comment la population américaine perçoit-elle les nouvelles technologies d'édition génétique? Est-elle en faveur du développement de nouvelles thérapies géniques, sur les enfants, les adultes ou même les embryons? Un article publié en avril 2016 dans *The New England Journal of Medicine* indique que la population y est généralement favorable, lorsque l'édition génétique est pratiquée dans l'intention d'améliorer la santé des individus.

### **La thérapie génique : oui, mais pour les bonnes raisons**

59% des Américains acceptent le fait qu'un adulte fasse modifier ses gènes dans le but d'empêcher ses futurs enfants de souffrir d'une maladie génétique, en particulier si celle-ci est mortelle.

Cependant, peu de gens approuvent le fait d'éditer des gènes pour améliorer les capacités intellectuelles (entre 34 et 44 %) ou l'apparence des individus (25 à 44 %), ces caractéristiques devenant héréditaires.

### **Et sur les embryons? Pas vraiment...**

En règle générale, les Américains ne sont pas confortables à l'idée de modifier les gènes des individus avant leur naissance, bien que 26 à 46 % d'entre eux conçoivent qu'on puisse effectuer de telles opérations pour améliorer la santé de l'enfant à naître.

### **À qui devrait-on faire confiance?**

Lorsqu'on demande aux Américains qui devrait autoriser les pratiques d'édition génétique, 53 % d'entre eux confieraient cette responsabilité à des scientifiques ou à des experts. Seulement 9 % d'entre eux feraient confiance à la classe politique ou aux gouvernements, traduisant la faible confiance des Américains dans les institutions du gouvernement fédéral.

### **Les tests génétiques : pourquoi pas!**

Bien que seulement 6 à 8 % des Américains aient déjà passé un test génétique, 50 à 75 % d'entre eux disent avoir envie de passer ce type de tests dans l'avenir. Lorsqu'on leur demande pourquoi ils n'en ont pas encore passé, 63 % répondent qu'ils n'y ont jamais pensé...